

# SAINT EMMERAN DE POITIERS, ÉVÊQUE RÉGIONNAIRE, MARTYR A HELDENDORF (BAVIÈRE)

(652)

Fêté le 22 septembre

Saint Emmeran naquit à Poitiers dans les premières années du 7<sup>e</sup> siècle, d'une famille riche et distinguée par sa noblesse. Il renonça dès sa jeunesse à tous les avantages qu'il pouvait espérer dans le monde, pour se consacrer au ministère des autels. Son savoir et sa sainteté le firent élever à l'épiscopat. Quelques hagiographes ont écrit qu'il avait été évêque de Poitiers; mais cela n'est pas possible : de 626 à 673, le siège de saint Hilaire est occupé par Didon; or, l'épiscopat de saint Emmeran se trouve compris entre ces deux dates. Sans trop savoir à quel diocèse il appartient, peut regarder comme indubitable qu'il fut préposé à l'une des nombreuses Églises qui formaient dès lors la division religieuse de l'Aquitaine; nous regardons même comme très probable qu'il a exercé ses hautes fonctions dans celle même de Poitiers, en qualité d'évêque régional : la vaste étendue de ce diocèse à cette époque autorise cette conjecture. Quoi qu'il en soit, Emmeran prêcha l'évangile avec un zèle infatigable dans tous les lieux de son diocèse, instruisant en public et en particulier; il allait chercher jusque dans leurs maisons les pécheurs endurcis; et, par une éloquence aussi touchante que persuasive, il les retirait de leurs désordres et en faisait de véritables pénitents. Sa charité pour les pauvres était aussi sans bornes.

Après avoir travaillé de la sorte pendant plusieurs années, il résolut d'instruire un grand nombre d'infidèles et d'idolâtres qui étaient dans la Bavière. Il y avait soixante-dix ans que les Bavarois avaient embrassé le christianisme; mais plusieurs d'entre eux étaient encore livrés aux superstitions de l'idolâtrie, d'autres étaient infectés d'erreurs capitales contre la foi. Le duc Théodon IV, qui commandait dans le pays sous l'autorité du roi Sigebert III, retint longtemps le saint missionnaire à Ratisbonne, et fit tous ses efforts pour l'y fixer. Emmeran refusa toutes les offres du duc, en disant qu'il ne devait prêcher que Jésus crucifié. On a cru qu'il était évêque de Ratisbonne, ou du moins associé au gouvernement de ce diocèse. Ses travaux apostoliques furent suivis de conversions innombrables. Trois ans s'étant écoulés de la sorte, il partit pour Rome, dans le dessein de vénérer les reliques des apôtres et des martyrs, et de consulter le pape sur certaines difficultés.

Cependant une fille du duc Théodon s'étant laissé corrompre par Sigebaud, jeune homme appartenant à la première noblesse du pays, confessa son crime au saint évêque, en lui demandant conseil sur le moyen d'échapper, elle et son amant, à la vengeance de son père. Le saint lui conseilla de fuir en Italie pour attendre que la colère du duc s'apaisât par l'effet du temps; arrêtée dans sa fuite, elle découvrit le conseil que lui avait donné l'homme de Dieu, et, le voyant absent, pour dérober son amant à la colère de Théodon, elle accusa Emmeran de l'avoir séduite.

Lautbert, frère de la jeune fille, entra dans une grande fureur; il prit des soldats avec lui, partit sur les traces du saint, et, au bout de trois jours, il le surprit à Heldendorf, pendant qu'il priait avec ses compagnons. Lautbert fit lier Emmeran à une échelle et ordonna de lui couper les pieds, les mains, les oreilles, et de lui arracher les yeux. Le saint martyr souffrit ce cruel supplice avec une patience admirable, et rendit bientôt le dernier soupir. On vit son âme monter dans le ciel au milieu d'une vive lumière (22 septembre 652).

Sept jours après cet horrible assassinat, les bourreaux furent possédés du démon; ils coururent comme des furieux dans les bois et moururent misérablement. Lautbert fut banni, et n'eut jamais la principauté du pays. Le corps du saint fut enterré à Aschaim, un peu au-dessous de Munich, sur l'Iser. Le duc Théodon le fit depuis transporter solennellement à Ratisbonne, et déposer dans l'église Saint-Georges, aujourd'hui Saint-Emmeran.

Tiré du *Propre de Mayence*; de Godescard, et des *Saints de Poitiers*, par M. l'abbé Auber.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11